

> LEXIQUE ET CULTURE

Orange

Thématiques et disciplines associées : Arts plastiques ; Histoire et géographie.

ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens. Le professeur est invité à en choisir une parmi les trois propositions ou à en créer une lui-même selon les critères proposés.

Un support écrit

« Le roi et la reine d'un pays lointain avaient une fille, belle comme le jour et sage comme une image. À dix-huit ans, cette fille tomba malade, si malade que le roi manda d'urgence le plus savant de tous les médecins de son royaume. (...) »

- Sire, votre fille guérira. Mais le remède qu'il lui faut n'est pas à portée de nos mains. Il faut aller le chercher bien loin dans le pays où fleurit l'oranger. (...) Sur cet arbre, il y a neuf fruits de la couleur de l'or. Sire, ordonnez à un jeune garçon d'en cueillir et d'en rapporter trois. Quand votre fille aura mangé la première orange, elle se lèvera de son lit. Quand elle aura mangé la deuxième, elle sera plus belle et mieux portante que jamais, quand elle aura mangé la troisième, elle dira : « Je n'aurai ni paix ni repos, que je ne sois mariée au garçon qui m'a rapporté les trois oranges. » »

«*Les trois oranges*» in *Histoires merveilleuses des cinq continents*, Seghers, 1985, réédité en 1990.

- Quel est le médicament qui guérira la princesse ?

Un support iconographique

Le tableau de Paul Gauguin *Nature morte aux oranges* (huile sur toile, vers 1881, exposée au musée des Beaux-Arts de Rennes).

- Quel fruit est représenté ?

Un objet

Une orange.

- Quel est ce fruit ? Quelle est sa couleur ?

ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décryptage des éléments qu'il associe à cette découverte.

Le mot en V.O.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte est donnée dans sa langue originale (en V.O., comme on dirait au cinéma) : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en ancien français (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction.

Le professeur peut tout aussi bien travailler, quand il le souhaite, à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter nécessairement à chaque fois le texte dans sa langue originale aux élèves.

La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

Pomme roonde, moienne, bele, citrine,

Pomme ronde, moyenne, belle, de la couleur d'un citron,

la quele croist en la riviere de Janes,

laquelle croît sur la côte de l'Etat de Gênes,

et est appellée en franchois pomme d'orange

et est appelée en français pomme d'orange.

Henri de Mondeville, *Chirurgie de maître Henri de Mondeville*, chirurgien de Philippe le Bel..., composée de 1306 à 1320 / traduction de E. Nicaise avec la collaboration du Dr Saint-Lager et de F. Chavannes, 1893

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à un [enregistrement](#)
- associée à [deux](#) images qui illustrent et accompagnent sa découverte

Les images associées

La première image est une planche tirée de l'ouvrage *Histoire et culture des orangers* de A. Risso et A. Poiteau, publié en 1872. Sur cette image les élèves pourront observer une orange entière, une orange coupée en deux ainsi que l'arbuste sur lequel elle pousse, appelé *Citrus sinensis*.

La deuxième image représente un Bigaradier *Citrus aurantium*, une autre variété d'arbustes donnant des oranges. Le professeur fait remarquer que c'est le nom citrus qui est utilisé et non celui d'orange.

Retrouvez Éduscol sur



Le professeur évoque rapidement le temps fort lointain de l'écriture du texte pour que les élèves comprennent l'ancienneté de la langue par rapport à celle qu'ils utilisent. Il fait ressortir le / les mot(s) sur lesquels il souhaite attirer l'attention ; il invite les élèves à s'exprimer. Éventuellement, le texte traduit fait l'objet d'une petite mise en voix / en scène par les élèves.

La mise au point étymologique

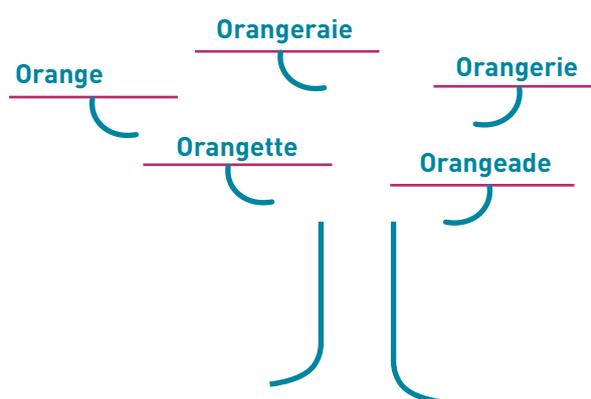
- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en VO.
- Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.
- À l'issue de l'étude, l'arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l'année en fonction des mots rencontrés.

L'histoire du mot : le sens originel

Orange vient de l'ancien français «pomme d'oreng», lui-même dérivé de l'ancien italien *melarancia* (de *mela*, pomme, et *arancio*) qui a donné en italien moderne *arancia*. Il s'agit d'un emprunt à l'arabe *naranja* « orange amère », lui-même pris au persan *narang*.

Le mot désignait initialement l'orange amère. Elle a été transmise par les Perses aux Arabes qui l'ont importée en Sicile, d'où elle est passée au reste de l'Europe méditerranéenne. L'orange douce apportée de Chine par les Portugais, au XVI^{ème} s. a évincé, en héritant de son nom, la variété amère.

Premier arbre à mots : français

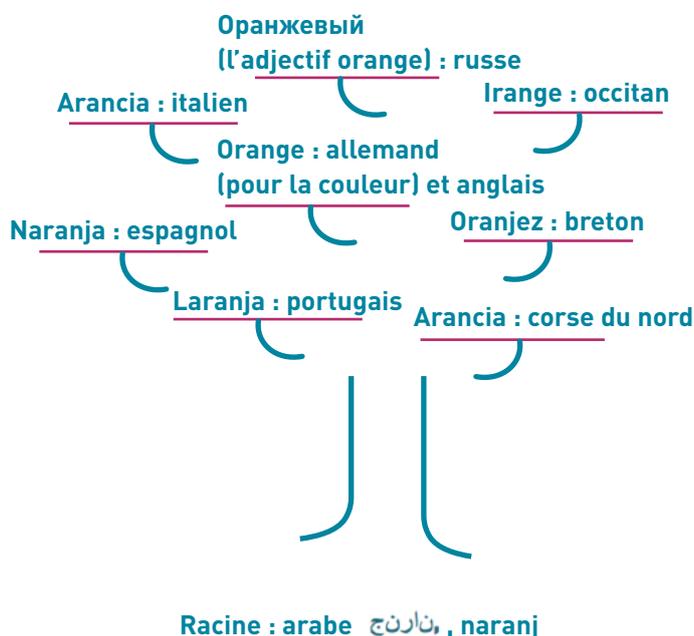


Racine : arabe نارنج, naranj

Retrouvez Éduscol sur



Second arbre à mots : autres langues



Il sera intéressant de préciser quand fruit et couleur sont deux mots distincts, par exemple *Апельсин* en russe et *Apfelsine* en allemand pour désigner le fruit.

Le professeur peut faire remarquer aux élèves que l'orange est orange essentiellement dans les pays européens. Par exemple, dans les pays tropicaux comme le Brésil - principal producteur mondial - ces agrumes sont en règle générale jaunes ou verts.

Il peut également après la lecture du second arbre à mots, expliquer le sens de l'expression espagnole « *su media naranja* » : trouver sa moitié d'orange signifiant trouver son âme sœur.

De l'arabe au français : notice pour le professeur

L'oranger, originaire du Sud-Est de l'Asie, a été introduit en Palestine par les caravaniers arabes d'où les croisés en rapporteront le plant et le fruit au XII^{ème} siècle. Il s'agit d'une orange amère comestible uniquement en marmelade, fruit confit ou alcool. L'orange douce a été apportée de Chine par les Portugais. En général, le nom ancien est passé au nouveau fruit d'où, par exemple, l'espagnol *naranja*. L'o du français orange s'explique sans doute par l'influence du nom de la ville d'Orange, lieu de passage du fruit vers le Nord.

Cette nouvelle variété a séduit, et notamment le roi Louis XIV qui fit installer à Versailles par Hardouin Mansart, entre 1682 et 1686, une orangerie qui abritait 3 000 pieds. La fleur d'oranger, symbole de fécondité, a été utilisée dans les bouquets de mariage et a donné lieu à un parfum depuis le XVII^e siècle. Sa couleur et son goût sucré en ont fait le cadeau de Noël des enfants, dans les années d'après-guerre. Ce fruit décore et embaume la maison pour les fêtes, mais il est surtout utilisé dans les préparations culinaires comme le canard à l'orange ou pour parfumer de nombreux gâteaux ou entremets.

Retrouvez Éduscol sur



ÉTAPE 3 : OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées.

Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

Prononciation et orthographe du mot

Comme tous les autres noms employés comme adjectifs de couleur, orange reste invariable quand il a la valeur d'un adjectif : des toiles orange ; des vêtements orange.

Polysémie, le mot et ses différents emplois

Orange est un nom, qui désigne un fruit, et également un adjectif qui désigne une couleur entre le jaune et le rouge. En français c'est le même mot, ce qui n'est pas le cas dans toutes les langues. Orange avec une majuscule est le nom d'une ville du sud de la France.

Aux Pays-Bas où la famille régnante est celle de la maison d'Orange-Nassau, cette nuance est, par rapprochement avec le nom de la famille, la couleur nationale et son usage y est très fréquent. Les supporters de l'équipe des Pays Bas de football sont appelés l'Orange Army.

« L'automobiliste imprudent est passé à l'orange » met en évidence la notion de danger. Le professeur sensibilise les élèves à la signification de la couleur pour le code de la route : l'orange est la couleur du danger, en remplacement du jaune insuffisamment visible. Associé au triangle, il indique les travaux et la nécessité de ralentir au feu orange. Associée au carré cette couleur est le signe des dangers d'intoxication, ou des produits inflammables sur les emballages et bouteilles ou l'arrière de camions.

Le professeur peut demander qui était Guillaume d'Orange et d'où lui venait son nom.

Il peut également faire réfléchir les élèves à l'expression figée « apporter des oranges à quelqu'un », quand il ne s'agit pas d'acheter des fruits et de les offrir.

Il peut évoquer la société française de télécommunication qui a choisi Orange comme nom.

Il fait réfléchir les élèves aux groupes nominaux habituellement employés avec orange : zeste d'orange, quartier d'orange et peau d'orange, par exemple.

Formation des mots de la famille (dérivation, affixation, composition)

Plusieurs mots sont dérivés du mot orange, du nom comme de l'adjectif.

Le professeur amène les élèves à faire la différence entre la couleur orange et la couleur orangé qui qualifie ce qui a une couleur qui tire sur celle de l'orange. Il rapproche alors cette teinte de bleuté, rosé, violacé.

Il invite les élèves à réfléchir, modestement, sur l'emploi des suffixes en distinguant les mots qui désignent un fruit ou un élément de celui-ci de ceux qui désignent un lieu, un espace :

- Orangeade : une boisson mêlant orange, sucre et eau.
- Orangeat : l'écorce d'orange hachée finement et confite.
- Oranger : l'arbre
- Orangette : la petite orange amère immature, utilisée en confiserie.
- Orangerie : une plantation d'orangers ou, plus généralement, d'agrumes. A rapprocher, par exemple, du mot pommeraie, terrain planté de pommiers.
- Orangerie : local où l'on met à l'abri, pendant la saison froide, les agrumes cultivés en caisses. / Partie d'un jardin d'agrément où l'on dispose des orangers en caisses. Le professeur peut se référer à d'autres locaux, où l'on retrouve le même suffixe : boulangerie, épicerie, blanchisserie ...

ÉTAPE 4 : APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

Mémoriser

Un poème de Thibault Desbordes

Les soirs orange

En bas, il y a une jolie mésange
Avec un ver en bec ; la voici qui le mange
Dans l'air bleu. Les fantômes blancs sonnent de sons
Lumineux ; la sombre complainte des bassons

Ensoleille les murs, égaye les maisons.
Avec ce son résonne le ban des vendanges ;
La terre est colorée et nos soirs sont orange,
L'astrée tourbillonne au goulot des oraisons.

Ces territoires peints m'emporteront en eux,
La marée des couleurs s'accrochera aux nœuds
Des arbres, des épis, des mains des paysans.

Je contemplerai l'air, et je verrai bien loin.
Au gré du paysage en me dépaysant,
J'irai, et reviendrai poèmes à la main.

Dire et jouer

Un travail d'oralisation et de mise en voix du court poème contemporain inédit de Béatrice Libert,

Un peu d'orange
Tatoue notre âme
Or et ange
Orage aussi parfois

Écrire

- Après avoir travaillé sur la signification de la locution « *glisser sur une pelure d'orange* » à savoir échouer par le fait d'un minime accident, les élèves imaginent une courte narration dans laquelle la locution trouvera à s'appliquer.
- En s'inspirant du poème de Francis Ponge, « La pomme de terre » in *Le parti pris des choses* (1942), faire écrire aux élèves le moment où ils ôtent la peau de l'orange avant de la manger. « Peler une pomme de terre bouillie de bonne qualité est un plaisir de choix. Entre le gras du pouce et la pointe du couteau tenu par les autres doigts de la même main, l'on saisit — après l'avoir incisé — par l'une de ses lèvres ce rêche et fin papier que l'on tire à soi pour le détacher de la chair appétissante du tubercule. »

Lire

Le professeur donne à lire le court extrait ci-dessous qui évoque l'orange offerte autrefois aux enfants à Noël. Il amène les élèves à préciser les sentiments de l'enfant et à les comprendre en resituant le contexte. L'histoire se passe dans un petit village de la basse Corrèze en 1913. L'orange est un fruit rare et cher qui est vendu à la pièce. Les familles pauvres en font un cadeau de Noël pour les enfants.

« Une orange, je n'avais jamais espéré en trouver une, comme tombée de la hotte du Père Noël ou de ses grandes mains de vieillard. Et voilà que Cécile vient de déposer devant moi ce don merveilleux. Mon orange. Mon fruit de soleil et de givre. [...] L'épluchage a fait l'objet de tout un cérémonial. Je voulais la couper sans enlever la peau. Cécile m'en dissuada et me montra comment il fallait s'y prendre. Elle découpa la peau avec un couteau, en spirale régulière, sans entamer la pulpe, d'une seule pièce que je recueillis précieusement pour la placer dans une boîte [...] où je plaçais d'ordinaire mes billes : elle garderait ainsi son odeur des semaines, des mois peut-être. »

L'orange de Noël, de Michel Peyramaure, Robert Laffont, 1982.

Garder une trace écrite

Le professeur peut consulter la « **boîte à outils** » pour organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la **fiche-élève**.

Retrouvez Éduscol sur



ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

Des lectures motivées par la découverte du mot

Les Filles de l'oranger, conte d'Iran, dans *Histoires merveilleuses des cinq continents* de Ré et Philippe Soupault, Seghers (1975), réédité en 1990.

Les Orangers de Versailles, Annie Pietri (2000)

Mon bel oranger, José Mauro de Vasconcelos (1968)

Le film *Tintin et les oranges bleues* de Philippe Condroyer (1964).

« Et en grec ? », « Et en latin ? »

Dans l'Antiquité grecque et romaine, on ne connaît ni les oranges ni les orangers puisqu'ils ne seront introduits en Europe qu'à partir du XI^e siècle. En revanche, les récits mythologiques évoquent des arbres aux magnifiques « fruits d'or » (*mala* ou *poma aurea*) poussant dans des jardins fabuleux, tel le jardin des Hespérides (les Nymphes du Soir). Pour accomplir l'un de ses travaux, le célèbre Héraclès / Hercule vint dérober ces fruits, après s'être débarrassé du dragon qui les protégeait (voir [Dragon](#)).

Selon les traditions, ces mythiques « pommes d'or des Hespérides » seraient des cédrats, des grenades ou des coings.

« Juba, roi de Mauritanie, homme très savant, fait mention du *citron* (*τοῦ κίτρίου*, *tu kitriou*) dans ses mémoires sur la Lybie, et assure que dans cette contrée on l'appelle pomme des Hespérides (*μήλον Ἑσπερικόν*, *mèlon hespèrikon*), que c'est de là qu'Hercule apporta en Grèce les pommes, que leur couleur fit appeler pommes d'or. »

Athénée, *Les Deipnosophistes*, env. 220 ap. J.-C., livre III, 25, 83 b-c.

Dans son ouvrage intitulé *Hesperides, sive de Malorum Aureorum cultura et usu* (« Les Hespérides, ou de la culture et de la consommation des fruits d'or », 1646), le botaniste italien Giovanni Battista Ferrari (1584-1655) associe chacune des trois Nymphes Hespérides à un agrume : Hespéria à l'orange, Églé au cédrat, Aréthuse au citron. Il est le premier à donner une description complète de l'orange (*Aurantium*) avec planches.

Des créations dans différentes disciplines

Le professeur peut aussi imaginer divers prolongements sous forme d'activités ludiques.

En arts plastiques

Les élèves découvrent des tableaux de Monet, *Impression soleil levant* (1872 - Musée Marmottan Monet) par exemple, ou d'autres de Matisse ou certains d'André Derain dans lesquels la couleur orange domine. Le professeur peut faire réaliser aux élèves une production plastique en camaïeu orange. Il leur montre également *Monochrome orange* de Yves Klein (juin 1955, Paris MNAM).

En éducation musicale

Le professeur fait écouter à ses élèves la Marche de *L'amour des 3 oranges* de Sergueï Prokofiev (1919).

En histoire et géographie

Le professeur peut faire tracer individuellement aux élèves le parcours de l'orange sur une carte vierge qu'il distribue auparavant ou bien en collectif sur le tableau numérique.

Il prévoit deux couleurs, l'une pour l'orange amère, l'autre pour l'orange douce.

En sciences

Le professeur propose aux élèves une recherche sur la famille des citrus (agrumes). Ils pourront rendre compte de leur travail en donnant à voir cédrat, mandarine, pamplemousse, lime, citron, bigarade, orange, pomelo.

Des mots en lien avec le mot étudié : quartier

[Lien vers boîte à outils](#)

[Lien vers fiche élève](#)

Retrouvez Éduscol sur

